

**RESTES D'ENFANT ET PARURE DE COQUILLAGES DU SITE GRAVETTIEU DU  
MARRONNIER (SAINT-REMEZE -ARDECHE) : TEMOINS DE L'EXPANSION  
OCCIDENTALE DE LA CULTURE DE TRADITION NOAILLIENNE  
MEDITERRANEENNE.**

Gérard ONORATINI\*  
et Jean COMBIER\*\*

I) LE SITE

La grotte du Marronnier est située en rive gauche de l'Ardèche en aval du cirque de la Madeleine, au pied d'une grande falaise rocheuse. Ce secteur de la partie moyenne des basses gorges est difficilement accessible. La cavité creusée à la faveur d'une faille bien exposée en direction du sud s'ouvre à 140 mètres d'altitude au-dessus de l'Ardèche. Elle se présente comme un vaste couloir d'axe nord-sud d'une vingtaine de mètres de long sur six mètres de large, abrité de tous les vents froids dominants. Des fouilles essentiellement réalisées en 1969 par H. Lucot et son équipe sous la responsabilité de l'un d'entre nous (J.C.) ont permis de sauver l'essentiel d'un matériel archéologique resté depuis pratiquement inédit. Un programme d'étude détaillée des gisements du Bas Vivarais, en cours de réalisation, permet de présenter aujourd'hui quelques observations sur l'implantation d'un petit groupe gravettien méditerranéen dans un secteur où nous ne possédions jusqu'alors aucune donnée (J. COMBIER 1967).

II) CONTEXTE STRATIGRAPHIQUE ET TYPOLOGIQUE

Comme la plupart des grottes du canyon inférieur de l'Ardèche, la cavité a été vidée en partie de son remplissage et utilisée comme bergerie ce qui fait que sous quelques centimètres de cendres et de fumier récent affleuraient directement les premiers vestiges archéologiques du Würm récent. Il s'agit d'un niveau d'habitat unique épais de 10 cm en moyenne, qui comportait plusieurs zones cendreuses de foyers, parsemé de nombreux galets de roches cristallines provenant de l'Ardèche. Les éléments lithiques et fauniques étaient inclus dans une couche (couche 1) constituée d'un cailloutis calcaire anguleux de 1 à 5 cm mêlé à un petit gravier roulé à matrice sablo-limoneuse micacée. Presque partout, ce niveau reposait directement sur une ancienne argile karstique rouge stérile (couche 4) de près de 2 mètres d'épaisseur. Dans la partie ouest du gisement le niveau d'habitat principal (couche 1) surmontait un limon fin (couche 2) et un cailloutis (couche 3) qui constituaient le remplissage d'une petite fosse sépulcrale (contenant les parures et restes humains).

\* UMR 9948 C.N.R.S. Laboratoire d'Anthropologie. Faculté de Médecine Secteur Nord Bd Pierre Dramard 13916 MARSEILLE Cedex 20

\*\* Directeur de Recherche Honoraire au C.N.R.S., 71570 ROMANECHES-THORINS

L' outillage lithique relativement peu abondant comprenait 120 outils pour quelques centaines de pièces débitées (lames, éclats et déchets). Dans l'outillage commun, les burins (23%) sont plus nombreux que les grattoirs (11%) avec un indice des burins sur troncature retouchée supérieur à celui des burins dièdres. Les armatures à dos sont l'élément dominant : on y distingue 20 % de lamelles à dos dont de nombreux spécimens tronqués et 14 % de pointes de la Gravette et microgravettes. Il faut remarquer enfin la présence en faible pourcentage de burins de Noailles (2,5 %) et de pointes à cran. Cet assemblage lithique tout à fait original pour les grottes du canyon s'inscrit dans le complexe gravettien méditerranéen à burins de Noailles (DAVID 1985) et se rapproche du niveau 6A de la Bouverie (ONORATINI 1982). Il est encore trop tôt pour savoir si ce complexe est à rattacher au début ou à la fin de la phase à Noailles on peut remarquer cependant une certaine similitude avec la couche 3 de Pataud (BRICKER H.M. et DAVID N. 1984).

### III) LES RESTES HUMAINS

La zone comportant les restes humains ne constitue pas à proprement parler une tombe, car il s'agit en fait d'une simple fosse ovoïde aménagée contre la paroi ouest du gisement où reposaient les quelques restes humains sans organisation précise. Cet aménagement se distinguait du reste de la zone d'habitat par un remplissage stratigraphique plus complexe (sablon pur et cailloutis) fortement coloré par de l'ocre rouge (hématite) et par une concentration anormale en coquillages marins associée aux quelques restes humains (ONORATINI et al 1992 b). Dans les secteurs B15, 16,17 la structure était relativement mieux conservée en dépit des remaniements superficiels et a pu être étudiée, malheureusement sous le renforcement de la paroi une grande partie du prolongement de la fosse en A15 Z 15 notamment avait été profondément perturbée par les blaireaux.

Les modestes restes humains fragmentaires présents dans la zone intacte ont été étudiés par O. DUTOUR. Ils se résument à deux germes de dents permanentes et à un fragment de voûte crânienne qui ne permettent malheureusement pas d'établir des comparaisons morphologiques et biométriques avec des fossiles contemporains ni de préciser leur appartenance à un groupe paléanthropologique défini d'*Homo sapiens*:

- B15-44 deuxième molaire supérieure et inférieure gauche
- B17-27 fragment de voûte crânienne.

Cependant leur intérêt est de montrer qu'il s'agit de restes ayant appartenu à un enfant dont l'âge était d'environ 8 ans  $\pm$  6 mois .

Un examen des vestiges osseux de la zone A et Z15 blaireautée nous a permis d'identifier la présence de deux nouveaux fragments humains qui sont en cours d'étude par D. GAMBIER :

- Z15 a petit fragment mandibulaire portant le trou mentonnier comportant le bourgeon dentaire de la M1
- Z15 b petit fragment portant une dent lactéale M1

#### IV) LA PARURE

##### a) Parure du gisement

La parure relativement abondante pour ce modeste habitat est constituée uniquement de coquilles marines perforées. Elle comporte au moins 17 éléments auxquels s'ajoutent 27 débris. Dans la grande majorité ce sont des valves de lamellibranches dont 15 individus au moins peuvent être dénombrés et qui appartiennent tous au genre et à l'espèce *Glycymeris violacescens*. (Lamarck, 1819). Toutes ces valves sont percées soit à l'extrémité du crochet comme le fait souvent l'usure naturelle soit au-dessous et donc par intervention humaine. Enfin il faut noter la présence de deux gastéropodes eux aussi percés sur le dernier tour : *Nassarius circumcinctus* (A. Adams, 1851) et *Cyclope néritea* (Linné, 1758). Si quelques coquilles tels les deux gastéropodes étaient présentes dans l'habitat, la plus grande partie des valves de *Glycymeris* étaient concentrées dans la fosse sépulcrale. Plusieurs de ces éléments portent encore des traces d'hématite et semblent avoir appartenu à un collier ou un "vêtement" étroitement associé aux restes de l'enfant.

##### b) Histoire biostratigraphique et répartition des espèces utilisées

Il est important de remarquer que les trois coquilles pré-citées découvertes au Marronnier et utilisées comme parures sont spécifiques de la Méditerranée depuis le Pléistocène ancien et qu'elles s'y rencontrent encore aujourd'hui. Cependant dans le Pliocène ces espèces étaient présentes aussi sur la côte atlantique. Il est intéressant de souligner que ces trois espèces coexistaient dans les cordons fossiles émergés tyrrhéniens (Riss-Wurm) de la Ligurie et du Latium et qu'elles ont largement été utilisées comme parure dans les tombes gravettiennes des Cro-Magnons de Grimaldi. *Nassa (Arcularia) gibbosula* (Linné 1758) et *Nassa circumcincta* (A. Adams 1851).

Ce groupe paraît s'individualiser en Méditerranée durant le Miocène avec une forme ancestrale décrite sous le nom de *Nassa acrostyla* par FISHER et TOURNOER et découverte dans les marnes tortoniennes du Massif du Luberon. C'est au Pliocène qu'apparaît en Méditerranée la forme actuelle présente aussi dans les formations de l'Atlantique. Elle ne cessera jamais d'habiter la Méditerranée depuis le Pliocène ancien jusqu'à l'époque actuelle (GIGNOUX 1913) alors qu'elle semble disparaître de la côte océanique au début du Pléistocène hormis sur la côte marocaine où elle demeure dans les formations chaudes.

Le sous genre *Arcularia* est représenté dans la Méditerranée actuelle par deux espèces des fonds sableux de l'étage médiolittoral ou infra littoral: *Nassarius gibbosula* (Linné 1766). et *Nassarius circumcincta* (A. Adams 1851) qui sont souvent confondues ou mises en synonymie à tort comme nous le démontrent les travaux de SPADA 1971 et SABELLI B. SPADA G. 1977. Dans les formations anciennes fossiles les deux formes sont signalées dans la coupe pliocène supérieur de Monte Mario de Rome (CERULLI-IRELLI -1907). Dans les formations marines quaternaires à Strombes de Monastir (Tunisie) les deux variétés sont signalées par le général DE LAMOTHE (1905) qui les considère comme émigrées en

Méditerranée orientale, lieu qui constituerait une zone refuge de ces faunes pliocènes, ce qui est comme le remarque GIGNOUX en contradiction avec sa présence en de nombreux sites de Méditerranée occidentale (France, Italie, etc. ). Le sous genre *Arcularia* est aussi largement signalé dans les formations marines tyrrhéniennes à strombes toujours sous le nom de *Nassa gibbosula* depuis les côtes de la Ligurie jusqu'au Latium. Dans la formation marine de la grotte de Guattari du Mt. Circeo ( DURANTE S. et SETTEPASSI 1977) nous avons pu remarquer, dans la collection du Musée Pigorini, la présence des deux espèces *N. gibbosula* et *circumcincta*. On retrouve encore cité *N.gibbosula* dans la grotte de Fossellone (DURANTE S. 1975) dans la formation marine littorale Riss-Würm de Grimaldi à la Barma Grande (LEONARDI 1935) et dans le site du Casino (VICINO 1976). Cette coquille est aussi signalée dans les formations tyrrhéniennes marines de l'Aude, dans l'île St Martin au SE de Gruissan (BARRIERE 1966). Cette espèce si largement représentée au Riss-Würm est rare aujourd'hui en Provence, cependant elle est abondante dans les formations sub-actuelles "bohèmes à serpules des cadoules" de l'étang de Thau (CHAEFIERE et LEVY 1971), et une coquille provenant de la jetée est du Grau du Roi est signalée par GRANIER et PENEZ (1982-1984). *Nassa gibbosula* est mieux représentée en Sicile et en Méditerranée méridionale et orientale .

La seule référence faisant état de la reconnaissance de *Nassa circumcincta* dans les formations quaternaires est celle P. BIBERSON 1961 à propos des niveaux marins du Messaoudien à l'Anfatien du Maroc atlantique.

*Glycymeris violacescens* (Lamarck 1819) encore nommé *G. nummaria* (Linné 1758) ou *G. insubrica* (Brocchi 1814), *G. gaditanus* (Gmelin 1791) est une forme des fonds sableux de l'étage infra littoral actuellement spécifique des rivages de la Méditerranée. Dans les formations fossiles elle apparaît dès l'Aquitainien dans les faluns atlantiques et disparaît au Pliocène. On la trouve aussi dans le Miocène et le Pliocène de la vallée du Rhône et du Roussillon-Languedoc. Durant le quaternaire elle est abondante dans les formations würmiennes de la Méditerranée notamment dans le Tyrrhénien de la Ligurie (VICINO 1976, LEONARDI 1935); elle se retrouve aujourd'hui encore en nombre sur les plages à l'est du delta du Rhône.

*Cyclope neritea* (Linné 1758). Cette espèce des "mers chaudes" apparaît dans les formations du Pliocène supérieur en Méditerranée et sur la côte océanique du Portugal. Durant le quaternaire elle est très abondante en Méditerranée dans les formations "chaudes" et tempérées, on la retrouve dès l'Anfatien au Maroc. Actuellement, c'est une forme très bien représentée dans les sédiments infra littoraux sableux de Méditerranée et elle se trouve en abondance sur toutes les plages du littoral provençal.

## V) RESTES DE JEUNES ENFANTS ASSOCIES A UNE PARURE CONSTITUEE DE GLYCYMERIS

### a) La grotte du Figuier

La grotte du Figuier est située en rive gauche de l'Ardèche presque à la sortie du canyon inférieur des gorges 10 Km en amont de la confluence de la rivière et du Rhône. Le site fut fouillé en 1878 par L.CHIRON, puis en 1892 et 1910 par P. RAYMOND. Les recherches conduites en 1947 par P.HUCHARD et A.OBENICH permirent la découverte contre la paroi ouest du site d'une tombe d'enfant.

La stratigraphie dans ce secteur comportait une couche I formée de blocs et cailloutis d'effondrement. Au-dessous, une coulée stalagmitique (couche II) en pente vers le centre de la grotte scellait le niveau III (0,6 à 0,8 m) contenant des foyers. Dans ces niveaux riches en ossements (Renne, Ours, Bouquetin, Bos, Cheval, Cerf et Loup) fut trouvé un outillage du Solutrén inférieur. C'est à la base de ce niveau III dans un encoffrement rocheux que fut découvert le squelette d'enfant tourné vers le couchant pieds du côté de la paroi selon un axe SE,NO de 35°/ligne EO. Au niveau du squelette le sédiment était nettement coloré en brun rouge (ocre) ont été recueillies deux lames de silex de 10cm et une coquille de *Glycymeris violaceus* L. perforée près de la charnière ayant servi de pendeloque. Le tamisage fournit une vingtaine de lamelles fines en silex blond dont des chutes de burins et une pointe de la Gravette. Plus à l'est (donc sommet de CIII) furent mises au jour des pointes à face plane typiques du Solutrén ancien.

D'après les observations stratigraphiques le squelette fut rapporté au Protosolutrén (M.VEYRIER P. HUCHARD et A.OBENICH 1953). Une étude anthropologique détaillée faite par G.BILLY en 1979 montra qu'il s'agissait des restes d'un enfant dont l'âge n'excède pas 3 ans, cet *Homo sapiens sapiens* présentant des caractères archaïques voisins de ceux rencontrés sur le sujet féminin Protomagdalénien de l'Abri Pataud. Le tamisage récent de sédiments de la grotte du Figuier a fourni une intéressante série de petits burins de Noailles caractéristiques. Il semblerait donc que la sépulture de l'enfant repérée à la base du niveau Protosolutrén (Solutrén ancien) par les inventeurs puisse appartenir à la culture gravettienne de tradition noaillienne qui était bien représentée dans la cavité ce que paraissent confirmer les pièces lithiques et la parure, découvertes dans la sépulture, hypothèse confortée par les caractères anthropologiques du sujet étudié. Il est intéressant de remarquer l'analogie entre l'inhumation du Marronnier et les vestiges du Figuier où les restes d'enfants ont été déposés (dans les deux cas) dans la partie ouest du site contre une paroi, avec utilisation d'ocre rouge et parure de *Glycymeris*.

### b) L'abri du Cap Roux

Entre Nice et Monaco, non loin de l'agglomération de Beaulieu, sur la commune de Villefranche, surplombant de 28 mètres le bord de la mer se trouve la station quaternaire dite du Cap Roux. Ce pointement rocheux constitue un grand pied de barre très légèrement abritant au lieu dit "Petite-Afrique" ( en

raison de la bonne exposition et de la température qui y règne). Le calcaire dolomitique du Cap est perforé vers le sommet de la falaise (80m) de trous de lithophages et comporte dans les fissures les restes d'un ancien remplissage marin bréchifié (RISSO 1826). Au pied de cette roche s'étendait un puissant remplissage argilo-caillouteux sur une longueur de 60 m pour une largeur de 15m avant sa destruction partielle par la voie ferrée et l'aménagement de la route Nice Monaco. C'est en coupant le talus du plateau du Cap-Roux que les terrassiers en 1872 ont découvert les foyers paléolithiques de la station préhistorique. E. RIVIERE pratiqua des fouilles en 1872 et 1873 par couches successives de 25 cm. Sous une couche remaniée de 1,7 m fut découvert un premier foyer riche en silex et faune où dominent lapins et cervidés avec coquilles de Patelles et Mytilus. A 4,25 m de profondeur jusqu'à 5,15m fut découvert un deuxième foyer constitué par un mélange de cendres, d'ossements, de coquilles et de silex. La faune comprenait en plus du Cheval, de l'Ours, du Loup, de la Marmotte. Dans les coquilles marines furent découverts *Buccinum undatum* (G.ONORATINI 1992) mais surtout *Glycymeris* percés. Parmi les silex on remarque une industrie de plus grand module que celle du foyer sus-jacent avec Pointe Arénienne et Gravettes (RIVIERE, p73) traduisant l'appartenance incontestable de ce niveau à l'Arénien ou au Gravettien. Les seuls restes humains furent découverts en juillet 1875 dans le foyer ancien (couche II). Ces vestiges :

- une dent molaire de lait d'un enfant, dent rouge acajou, creuse

- un fragment de pariétal droit d'adulte fortement coloré d'ocre rouge.

ainsi que les rares parures ne constituaient pas contrairement aux grottes de Menton de véritables sépultures comme le remarque à juste titre E.RIVIERE : "En effet, tandis que dans les Grottes de Menton nous avons découvert jusqu'ici six squelettes humains d'adultes et d'enfants - les premiers ornés de coquillages et de dents de cerfs percées, les seconds revêtus d'une sorte de pagne exclusivement composé de coquillages tous de la même espèce *Nassa neritea* - par contre nous n'avons trouvé au cap-Roux d'autres restes humains que les quelques débris que nous avons cités plus haut, épars çà et là au milieu d'un foyer":

## VI) REPARTITION CULTURELLE ET SPATIALE DES TROIS ELEMENTS DE PARURE DU MARRONNIER

### *Nassa gibbosula*: (S.L.)

Il s'agit incontestablement d'une espèce utilisée comme parure au tout début de l'Aurignacien notamment dans les industries à lamelles du protoaurignacien, elle est un des éléments caractéristiques de la culture aurignacienne méditerranéenne. On la retrouve dans des gisements aurignaciens très éloignés en Méditerranée orientale comme le site de Yabroud en Irak (F.BORDES 1984) jusqu'à l'extrémité occidentale où elle abonde dans les sites languedociens tel l'abri Rothschild (H. BARGE 1983).

Présente dans le site Protoaurignacien de Fumane en Vénétie (BROGLIO 1993) on la retrouve plus tard dans le complexe des sites de Grimaldi, dont la grotte du Cavillon, elle semble disparaître dans le sud-est de la France avec la fin

du Gravettien. Par contre en Périgord si elle est présente dans l'Aurignacien très ancien elle semble disparaître ensuite pour resurgir au Magdalénien.

Sud - Ouest :

Laugerie Basse (Magdalénien) P. FISCHER 1876 H. FISCHER 1896

A.Castanet (Aurignacien) P.H.FISCHER 1932

Castanet (Aurignacien I ) 7 ex 5 percés M.N.P. in TABORIN 1987

Blanchard (Aurignacien I ) 3 in TABORIN 1987

Lartet (Aurignacien I) 1 in TABORIN 1987

La Souquette (Aurignacien I) 1 in TABORIN 1987

Tourtoirac (Périgordien sup ) 1 in TABORIN 1987

Rochereil (Magdalénien) 2 in TABORIN 1987

Rey (Magdalénien ) RIVIERE 1894

Pont d'Ambon (Azilien) 3 in TABORIN 1987

Roc de Marcamps ( Magdalénien sup) 2 in TABORIN 1987

Lot :

Combe Cullier (Magdalénien sup) 6 in TABORIN 1987

Crozo Bastido (Magdalénien sup) 1 in TABORIN 1987

Pis de la Vache 1: (VIRE 1932)

Pyrenées :

Tuto de Camayot (Aurignacien) 2 in TABORIN 1987

Saint-Jean-de- Verges en Ariege (Aurignacien) VEZIAN J. et J. 1966

Gard-Herault :

La Laouza (Aurignacien 0) 8 BAZILE 1981

La Salpêtrière (Paléo sup ) 1 in TABORIN 1987

La Salpêtrière CG5 (Aurignacien ancien) BAZILE 1981

Rothschild (Aurignacien) 40 BARGE 1983

Ardèche :

Oullins (Solutréen) 1 BAZILE 1981

Ligurie :

Grimaldi (Cavillon ) 2 P. FISCHER 1876

*Glycymeris violacescens* (Lamarck 1819)

Les glycymeris sont utilisées en abondance comme parure d'habitat dans les sites de Grimaldi en particulier dans l'Aurignacien ligure de la grotte des Enfants où elles sont associées au *Cerithium vulgatum* et au *Dentalium*. Elles se maintiennent durant le Gravettien alors que la parure se diversifie . Dans les gisements espagnols on retrouve ces éléments de parure dans le Gravettien évolué et le Magdalénien (C. PAPI RODES 1989).

Languedoc :

Rothschild ( Aurignacien)

Regismont (Aurignacien)

La Balauzière (Aurignaco-Périgordien)

Aude :

Petite grotte de Bize (Magdalénien)

La Cruzade (Magdalénien) D. SACCHI 1980

Haute Garonne :

Gourdan ( Magdalénien moyen sup) FISCHER 1976

Ardèche :

Le Colombier (Magdalénien ) COMBIER 1967

Le Figuier (Noaillien) 12 ex M.H.RAYMOND

Saint Thomé (Gravettien) 3 ex

Alpes Maritimes Ligurie :

Enfants (Aurignaco-Périgordien)

Cap Roux (Gravettien Arénien)

*Cyclope neritea* (Linné 1758)

Il s'agit d'une espèce qui fait son apparition dans le Protoaurignacien de la couche G de l'abri Mochi parure d'habitat dans cette culture elle devient au Gravettien parure funéraire puisqu'on la trouve en abondance dans toutes les sépultures gravettiennes des Enfants et du Cavillon associée aux canines de cerf percées. Elle se maintient dans les sépultures aréniennes de Barma Grande et bouveriennes de la Grotte des Enfants. Cette espèce est typique de tout le complexe Aurignaco-Gravettien méditerranéen. En Périgord cette coquille est utilisée plus tardivement et sporadiquement à partir du Noaillien jusqu'au Solutréen (Y.TABORIN 1987)

Sud Ouest :

Le Poisson (Périgordien V)

Lachaud C6 (Solutréen sup)

Aude Languedoc :

Rothschild (Aurignacien) 30

Bize (Aurignacien)

Var Alpes Maritimes :

Rainaude 1 C9 (Gravettien- Arénien ancien)

Rainaude 12 (Bouverien)

Cap Roux

Ardèche :

Pêcheurs (Noaillien) 1 LHOMME 1976

Huguenots (Gravettien)

Italie :

Enfants (Aurignaco-Gravettien)

Mocchi (Aurignaco-Gravettien)

Cavillon (Aurignaco-Gravettien)

## VII) COMPARAISONS ET CONCLUSIONS

Il ne fait aucun doute que les restes d'enfant de la grotte du Marronnier sont à rattacher à l'unique culture représentée dans ce site donc au Gravettien. D'autant que la couche 1 gravettienne scelle nettement le matériel provenant de la fosse (couches 2 et 3) qui comportait d'ailleurs plusieurs pièces lithiques de même matière et de même technologie que celles de l'habitat principal. Si la zone sépulcrale a malheureusement subi des remaniements (dispersion, disparition de certaines pièces osseuses) par d'anciens terriers et l'utilisation de la grotte en bergerie, il faut remarquer que de nombreux éléments, parures, silex et ossements humains et animaux provenant de ce secteur étaient maculés d'hématite. Le dépôt rituel intentionnel dans une fosse de ces vestiges localisés dans le secteur ouest du gisement (carrés B15 à B17) est évident malgré les dégradations dont il a été victime. Il existait dans la grotte du Figuier située sur la même rive de l'Ardèche et quelques kilomètres en aval, une inhumation d'un jeune enfant de 2 à 3 ans qui présentait la même disposition dans la caverne et la même parure (M. VEYRIER, P. HUCHARD et A. OBENICH 1953). Or il a été récemment trouvé dans ce gisement une dizaine de Burins de Noailles parfaitement typés, prouvant qu'il

existait bien dans ce site une importante occupation de Gravettien noaillien. Tout laisse à penser y compris les caractères anatomiques du sujet, que la sépulture appartient bien à cette culture du Gravettien méditerranéen à burins de Noailles.

Le site du Marronnier est donc d'un intérêt exceptionnel pour les gorges de l'Ardèche puisqu'il atteste pour la première fois dans ce secteur la présence de ce groupe cro-magnon Gravettien méditerranéen d'ascendance noaillienne installé en grotte alors que dans les gisements voisins de plein air (des loess) paraissent exister des groupes gravettiens différents. La tradition d'inhumer les jeunes enfants ou d'associer certains de leurs restes à une parure composée de *Glycymeris violascens*, paraît résulter d'un rite que l'on retrouve dès le Gravettien dans le sud est de la France (gisement du Cap Roux à Beaulieu RIVIERE 1887) et qui semble se poursuivre jusqu'à l'Épipaléolithique (en Ligurie par exemple aux Arènes Candides). L'abri du Marronnier qui présente pour la première fois en stratigraphie des vestiges humains attribuables avec certitude au Gravettien méditerranéen est la preuve convaincante du passage ou du contact des Cultures noailliennes méditerranéennes vers les zones occidentales atlantiques par l'intermédiaire du bas Vivarais (ONORATINI 1991).

#### BIBLIOGRAPHIE

BARASH A., DANIN Z., 1982,

*Annotated list of the Mediterranean Mollusca of Israel and Sinai*. Tel Aviv: 1-568.

BARGE H., 1983,

Essai sur les parures du Paléolithique supérieur dans le sud de la France. La faune malacologique aurignacienne de l'Abri Rothschild (Cabrières, Hérault) - *Bull. Musée d'Anthrop. Préhist. Monaco*, 27, pp. 69-83.

BARRIERE J., 1966,

Le rivage Tyrrhénien de l'Étang de Bages et de Sigeac (Aude). *Bull. A.F.E.Q.* 3e année, N°9, 1966-4, pp. 251-283.

BELL A., 1885,

Catalogue des mollusques fossiles des marnes bleues de Biot. *Journal de Conchyologie*.

BELLARDI, 1883,

In *Mem. Accad. Torino*, p. 250, plII fig 6.

BIBERSON P., 1961,

Le cadre paléogéographique de la préhistoire du Maroc atlantique. *Service des Antiquités du Maroc*, fsc.16, Rabat 1961, 235p.

- BILLY G., 1979,  
L'Enfant magdalénien de la grotte du Figuier (Ardèche). *l'Anthropologie*, t. 83,2, Paris 1979, pp. 223-252.
- BORDES F., 1984,  
*Leçons sur le Paléolithique hors d'Europe*. Cahiers du Quaternaire, 7, 3, C.N.R.S. ed. Bordeaux, 352 p.
- BRICKER H.M. et DAVID N., 1984,  
Excavation of the Abri Pataud Les Eyzies (Dordogne) The périgordian VI (Level 3) assemblage. *American School of Prehistoric Research*, Peabody Museum. Harvard, n°34, pp. 1-109, 33 fig.
- CERULLI-IRELLI, 1907,  
Fauna malacologica mariana. *Palaeontografia italica*, vol XIII Pisa et suivants.
- CHASSEFIERE B. et LEVY A., 1971,  
Contribution à l'étude écologique des "cadoules" de la lagune de Thau. *Vie et milieu*, vol XXII, fsc.1, B, pp. 1-38.
- COMBIER J., 1967,  
*Le Paléolithique de l'Ardèche dans son cadre paléoclimatique*. Publ. Institut de Préhistoire Université de Bordeaux, Mem.4, Delmas, Bordeaux, 462 p., 176 fig., 21 tab.
- DAVID N., 1985,  
Excavation of the Abri Pataud Les Eyzies (Dordogne) The Noaillan (Level 4) assemblages and the Noaillan culture in Western Europe. *American School of Prehistoric Research*, Peabody Museum, .Harvard, n°37, pp. 355, 69 fig.
- DURANTE S., 1975,  
Il Tirreniano e la malacofauna della Grotta del Fossellone (Circeo). *Quaternaria* 18: 331-345.
- DURANTE S. et SETTEPASSI F., 1977,  
Malacofauna e livelli marini a Grotta Guattari, Monte Circeo (Latina). *Quaternaria* 19: 35-69.
- FISCHER P. Dr., 1876,  
Sur les Coquilles récentes et fossiles trouvées dans les cavernes du Midi de la France et de la Ligurie -*Bul. Soc.Géol. Fr.*,3e série t.IV, pp. 329-340.
- FISCHER P. H., 1932,  
Coquilles récoltées par M. Peyrony dans les gisements préhistoriques de la région des Eyzies (Dordogne) *J. Conchyologie*, vol LXXVI, 1932 p. 258-261.
- FISCHER H.-1896- *l'Anthropologie*, t.VII, pp 633-652, fig 1-45.

- GIGNOUX M., 1913,  
*Les formations marines Pliocènes et Quaternaires de l'Italie du Sud et de la Sicile.* Univ. de Lyon.
- GRANIER J. et PENEZ A., 1982-1984,  
 Catalogue des mollusques marins et saumâtres observés, récoltés ou signalés sur le littoral de la Camargue et de la partie orientale du golfe d'Aigues-Mortes. *Bull. Soc. Sci. nat. Vaucluse* pp. 511-64.
- LAMOTHE (DE), 1905,  
 Les dépôts pléistocènes à *Strombus bubonius* Lmk. de la presqu'île de Monastir (Tunisie). *Bull. Soc. Géol. Fr.*, 4e série, t.VII.
- LEONARDI P., 1935,  
 I Balzi Rossi parte seconda Le faune I. I molluschi pleistocenici della Barma Grande. *Istituto Italiano di Paleontologia Umana*, Firenze 1935 anno XIII, pp. 1-34, VI tavola.
- MUSSI M., 1986,  
 Italian Paleolithic and Mesolithic Burials. *Human Evolution*, Vol.1,N.6, pp. 545-556.
- MUSSI M., FRAYER D.W., et MACCHIARELLI R., 1989,  
 Les vivants et les morts. Les sépultures du Paléolithique supérieur en Italie et leur interprétation. in *People and Culture in Change*. BAR inter. series 508 (i), pp. 435-458.
- ONORATINI G., 1982,  
 Préhistoire, Sédiments, Climats du Würm III à l'Holocène dans le Sud-Est de la France. *Travaux E.R. 46*, Université d'Aix-Marseille III, Mémoire n° 1 - 2 tomes - dépôt légal 3<sup>ème</sup> trim. 1982.
- ONORATINI G., 1991,  
 Armes et outils, une technique de haut niveau. *Les dossiers de l'Archéologie : L'Homme de Cro-Magnon aux origines de l'Art*, 161, pp. 26-35.
- ONORATINI G., ARNAUD P., DEGIOVANNI C. et VICINO G., 1992,  
 L'Eoversilien du précontinent Provenço-Ligure, source de mollusques "nordiques" pour les Aréniens (20 000 BP) des cavernes de Grimaldi. *C. R. Acad. Sci. Paris*, t.315,II, pp. 645-651.
- ONORATINI G., COMBIER J., DUTOUR O. et LUCOT H et J., 1992 b,  
 Découverte de restes humains gravettiens dans la grotte du Marronnier (Saint-Remeze, Ardèche). *C. R. Acad. Sci.*, Paris, 314,II, pp. 305-308.
- PAPI RODES C., 1989,  
 Los elementos de adorno-colgantes del Paleolitico superior y Epipaleolitico en los fondos del Museo Arqueologico Nacional. *Boletin del Museo Arqueologico Nacional* (Madrid) VII pp. 29-46.

- RIVIERE E., 1887,  
*De l'Antiquité de l'homme dans les Alpes Maritimes*, Paris 1887, 338 p., 24 pl.
- SPADA G., 1971,  
 Ritrovamenti malacologici nelle acque di Beirut (Libano). *Conchiglie*, 7 (7-8) pp. 85-93.
- SABELLI B. et SPADA G., 1977,  
 Guida illustrata all'identificazione delle conchiglie del Mediterraneo. *Conchiglia*. suppl. au 13 (9-10).
- TABORIN Y., 1987,  
*Les coquillages dans la parure paléolithique en France*. Thèse Doctorat Etat Université de Paris I- Panthéon Sorbonne, 3 vol.
- VEYRIER M., HUCHARD P. et OBENICH A., 1953,  
 La sépulture paléolithique de la grotte du Figuier à Saint-Martin-d'Ardèche. *l'Anthropologie*, t. 57, Paris 1953, pp. 495-503.
- VEZIAN J. et J., 1966, *Gallia-Préhistoire* IX,1, pp. 93-130.
- VICINO G., 1976,  
 Gli scavi preistorici nell'area dell'ex Casino dei Balzi Rossi. Rassegna di preistoria, Archeologia e storia dell'arte. *Rivista ingauna e intemelia*. Nuova serie. A. XXVII, 1972, n. 1-4, pp. 77-97.

CULTURES ATLANTIQUES	<i>Nassa gibbosula</i> S.L.		<i>Cyclope neritea</i>		<i>Glycymeris</i>		CULTURES MEDITERRANEENNES
	Sites atlantiques	Sites méditerranéens	Sites atlantiques	Sites méditerranéens	Sites atlantiques	Sites méditerranéens	
MAGDALENIEN SUPERIEUR	Roc de Marcan 2 Rey Rochereil		Ch. Eyzies Roc de Marcan	Enfants sépult Mocchi A	La Madeleine GG Longue Roche GG Villépin GG R. Marcan GG	Arene candide Gv Crouzade GV Le Colombier GV Gr Bize GV	BOUVERIEN
MAGDALENIEN MOYEN	Laugerie Basse		Cap Blanc Madeleine	Enfant D Rainaude 12	Gorge d'Enfer GG Cap Blanc GG Laugerie Haute GG	Cap Roux GG	PROTO BOUVERIEN
MAGDALENIEN ANCIEN					Le Placard GG		
SOLUTREEN SUPERIEUR		Oullims ?	Lachand C6	Barma Grande Bausu da Ture Rainaude 1 C9	Fourneau du diable SIII GG		SALPETRIEN ARENIEN
SOLUTREEN ANCIEN MOYEN						Enfant F GP	ARENIEN ANCIEN
GRAVETTIIEN SUPERIEUR	Tourtoirac			Huguenots Mocchi D		Cap Roux GG	PROTOARENIEN GRAVETTIIEN FIN.
GRAVETTIIEN NOAILLIEN			Poisson	Pêcheurs Marronnier	Vachons 1 Gs Pagès Ruth GG Roc de Combe GS	Figuiet sepult GV Marronnier sepult Enfant G GG	GRAVETTIIEN NOAILLIEN
GRAVETTIIEN ANCIEN		Marronnier Cavillon		Enfants sépult Rainaude 1 9F Enfants sepult 1 Cavillon sepult			GRAVETTIIEN ANCIEN
AURIGNACIEN SUP MOYEN						Enfant 1 GP Balauziere GV Rotchild GV	AURIGNACIEN TYPIQUE et AURIGNACIEN LIGURE
AURIGNACIEN ANCIEN	Souquette Lartet Blanchard Castanet	Rotchild S. Jean de Verges La Salpêtrière		Rotchild	Isturitz GG Lartet GS	Enfant K G G GP	
AURIGNACIEN O		La Laouza		Tournal La Laouza Mocchi			PROTOAURIGNACIEN